

«Les économies d'énergies dans le milieu du spectacle ? »
Conférence/débat

Contexte :

Fête de l'énergie organisée par Nantes Métropole et lancement du site « Mon projet responsable » par Ecopôle, destiné à accompagner les projets culturels et associatifs vers la mise en place d'une démarche environnementale. www.monprojetresponsable.org

Animateur :

Xavier Pétilion – président de l'ADDA et administrateur d'Ecopôle

Intervenants :

Emmanuel Gaudaire – chargé de mission énergie et équipement des salles Onyx et la Carrière - ville de Saint-Herblain

Pourquoi faire de l'économie d'énergies sur les bâtiments culturels ? Etat des lieux consommations énergétiques des bâtiments communaux : 102 kwh, des bâtiments culturels : 180 kwh.

A commencé un travail d'économies d'énergies sur la salle de la Carrière : capacité accueil 1800 personnes. Site tout électrique. Chauffage de la salle avant entrée du public puis refroidissement une fois le public entré.

Solutions : zonage de la salle, compteurs sur pompes à chaleur.

Guillaume Piton – EURL Elecologik – entreprise éco-responsable.

La structure même d'élécologik est basée sur l'économie d'énergie, la réduction des déchets, le choix des matériaux et la production d'énergie autonome. Pour cela Elecologik teste les équipements bois, solaire, éoliens et de cogénérations. En 2011, un poids lourd autonome à été réalisé, représentatif d'un maison autonome et mobile, servant à alimenter festivals, salons, évènements.

M Piton s'est spécialisé dans les sites autonomes et à énergies renouvelables entre autre parce-qu'aujourd'hui rien n'est fait pour l'autonomie des sites isolés (hormis les groupes électrogènes très énergivores et forts émetteurs de CO2).

Il travaille également à faire participer l'énergie humaine, toujours difficile à quantifier. Au départ, l'idée était de pédaler sur un vélo pour recharger sa batterie de téléphone. Désormais participe à la production générale d'électricité sur les sites.

De nouvelles coopération naissent avec les associations organisatrices pour aller toujours plus loin d'année en année. S'interroge actuellement sur comment produire de l'électricité à partir de la chaleur.

Exemple : 2000 watts de consommation max pour un festival. (pour un habitat autonome : 1000).

Pierre Roba – Cie la Tribouille

La compagnie est autonome pour ses 3,5 tonnes de matériel. Elle est entrée dans une démarche de développement durable par une interrogation sur sa consommation énergétique qu'elle a voulu

réduire de moitié, dans un besoin de cohérence. Leur réflexion s'est ensuite axée sur comment ne pas en consommer.

La question du déplacement de la compagnie et des publics est également essentielle.

La question énergétique n'a pas été posée uniquement sur un plan technique mais également sous l'angle de l'enrichissement humain.

Damien Tassin – Trempolino.

Propose une formation continue sur le développement durable et la culture, en lien avec l'Université de Nantes.

La question de l'énergie et du développement durable en général se pose à différentes échelles, différents projets.

Selon le bilan carbone des événements étudiés ce sont les déplacements des publics qui émet le plus.

La démarche permet d'être dans la possibilité de faire travailler ensemble des personnes qui n'en ont pas l'habitude. Le milieu du spectacle est un milieu avec des métiers forts et techniques, spécialisés, qu'il est intéressant d'essayer de décloisonner.

70% des festivals repérés par le Pôle sont déjà dans la démarche gobelets et toilettes sèches.

Les normes 14003 et RSE (responsabilité sociale des entreprises) sont également mises en place sur des festivals.

Mais soulever la question de l'énergie n'est pas suffisant pour dire qu'on fait du développement durable.

Problématiques soulevées :

Définition du "milieu du spectacle". Il ne s'agit pas forcément d'une scène et de musique ou de lumière, mais plus généralement d'un divertissement offert à un public, un spectacle vivant (théâtre, dans, concert, cabaret, cirque, théâtre de rue, conte...), un spectacle filmé, voire une compétition sportive (cf wikipédia).

Le terme économie d'énergies implique déjà un jugement de valeur : économie implique qu'il y a déjà en amont une dépense trop importante, un gaspillage. Or, souvent, il n'y a pas d'état des lieux préalable, on ne sait pas si on dépense trop par rapport à notre activité. Mieux vaut utiliser le terme de « cohérence énergétique ».

Les freins à la mise en œuvre des économies d'énergies dans le milieu du spectacle :

Question de point de vue et de volonté politique.

Les textes de lois relatifs aux obligations énergétiques et techniques sont souvent incompatibles avec l'économie d'énergie.

La formation (longue) peut marquer la réticence des techniciens, qui ne peuvent pas se permettre de passer à côté d'une opportunité de travail, d'un contrat.

La formation courte peut être le point de départ d'une réflexion globale intéressante. Seulement il y a actuellement peu d'offres, et pas suffisamment d'expression des besoins par les organismes compétents.

L'impact d'une politique de cohérence énergétique aura le plus souvent des conséquences sur les équipes, les bénévoles, les artistes, les prestataires, mais pas sur le public, qui ne sera pas contraint et ne sera pas forcément sensibilisé.

Pour les salles de spectacle : peu d'implication des agents et des techniciens dans les requalifications énergétiques. Ne sont pas assez impliqués dans le processus de développement durable qui se met en place. Or, la démocratie est primordiale pour envisager cet enjeu, avant les questions techniques.

Beaucoup de matériel nécessaire au spectacle vient de Chine (80 % des LED par exemple).



Comment être cohérent ?

Les leviers à la mise en œuvre des économies d'énergies dans le milieu du spectacle :

Un des leviers des économies d'énergies dans le milieu du spectacle est l'information et la formation des agents. Or, ce qui peut être bloquant c'est que les directeurs ont la conviction de la nécessité de former leurs agents mais ce sont souvent les administrateurs des structures qui refusent et ce sont eux qui décident du plan de formation des agents.

Un autre levier est de travailler les fiches techniques avec les artistes. La plupart du temps il est difficile de revoir les fiches. Le technicien reçoit la fiche et doit l'appliquer. Mais ils peuvent travailler, négocier, discuter avec les artistes pour leur proposer autre chose, d'autres solutions techniques.

Il est très difficile d'avoir cette cohérence énergétique dans une tournée. Le spectacle peut être très individualiste.

Il est important d'avoir des espaces de dialogue, entre professionnels mais également avec le public, pour expliquer les choix qui sont faits.

Il faut permettre de comprendre les différences entre les corps de métiers et les cultures de métiers dans le milieu du spectacle, souvent constitué d'identités fortes.

Le choix du matériel et des astuces scénographiques, c'est un peu au cas par cas, suivant les besoins, les technologies et les moyens.

Les spectacles existants sur la thématique de l'énergie : cf www.monprojetresponsable.org : fiche conseil sensibilisation + Annuaire : « spectacle ».

Abordée également, la question des déchets et des décors.

